Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN ROUMANIE

Revue des médias roumains du 15 novembre 2016

n° 19255

Dialogue stratégique France-Roumanie en format 2+2 (ministres des Affaires étrangères et de la Défense).
Saison culturelle Roumanie-France 2018-2019 : Andrei Tarnea, commissaire roumain
Le Président roumain conteste devant la Cour constitutionnelle la loi supprimant la redevance pour l'audiovisuel public.

Dialogue stratégique roumano-français en format 2+2 (ministres des Affaires étrangères et de la Défense). En marge du Conseil Affaires étrangères du 14 novembre à Bruxelles, les ministres roumains des Affaires étrangères et de la Défense, Lazăr Comănescu et Mihnea Motoc, se sont entretenus avec leurs homologues français Jean-Marc Ayrault et Jean-Yves Le Drian. Le format 2+2 a été convenu lors de la visite d'État du Président de la République française François Hollande en Roumanie les 12 et 13 septembre dernier. Lors de cette réunion, les ministres ont évoqué la coopération en matière de sécurité et de défense, à titre bilatéral et dans le cadre de l'Union européenne et de l'OTAN.

Le communiqué du ministère roumain des Affaires étrangères a souligné la satisfaction du chef de la diplomatie roumaine par les résultats obtenus dans l'application de la Feuille de parcours du Partenariat stratégique franco-roumain, ainsi que l'analyse en cours par les ministres des possibilités de coordination bilatérale dans le domaine des affaires européennes, avec l'accent mis sur la mise en œuvre de la Stratégie globale pour la politique étrangère et la sécurité de l'UE (*Agerpres, Radio România Actualități)*.

Selon le communiqué du ministère roumain de la Défense, l'accent a été placé sur la mise en œuvre des décisions adoptées au Sommet de l'OTAN de Varsovie et sur la Stratégie globale de l'UE dans le domaine de sécurité et de défense. Les ministres roumains ont évoqué le contexte favorable, suite à la réunion des ministres de la Défense du moins d'octobre, à la mise en place d'une présence avancée de l'OTAN sur le flanc oriental, avec un accent sur la présence avancée adaptée sur la partie Sud du flanc, en soulignant l'importance de la région de la mer Noire pour la sécurité et la stabilité euro-atlantique. Les deux officiels roumains ont salué le soutien politique de la France à ces propositions, ainsi que sa contribution concrète, consistant en particulier en une participation accrue en 2017 des navires militaires français à des missions dans la mer Noire (*Agerpres*, *ȘtiriPeSurse.ro*).

Saison culturelle Roumanie-France : Andrei Țărnea, commissaire roumain. Andrei Țărnea, président exécutif de *l'Institut Aspen Roumanie*, sera le commissaire roumain des Saisons culturelles croisées Roumanie-France, a annoncé Corina Șuteu, ministre roumaine

de la Culture. Ce riche programme culturel bilatéral aura lieu du 1er décembre 2018 au 30 juin 2019 et représentera, selon la ministre, « une occasion extraordinaire de coopération entre artistes et opérateurs culturels, mais aussi de célébration du Centenaire de la Roumanie moderne ». Pour organiser cet événement, le ministère roumain de la Culture collabore avec le ministère des Affaires étrangères, l'Institut culturel roumain (ICR), le ministère de la Défense et la Chancellerie du Premier ministre. La ministre a précisé que le nouveau commissaire roumain choisirait son équipe et aurait ses premières rencontres avec son homologue français et avec l'équipe de l'Institut français de Paris début décembre (*Agerpres*).

Elections législatives roumaines. Alors que le Parti social-démocrate (PSD) et l'Alliance des libéraux et des démocrates (ALDE) insistent sur leur intention de constituer une coalition après les législatives du 11 décembre prochain, les médias identifient une divergence entre les deux formations politiques quant à la possibilité de collaboration avec le parti de la minorité hongroise (UDMR). « Je ne veux pas gouverner avec l'UDMR. Et point ! Je pense et j'espère que les Roumains voteront en nombre suffisant pour le PSD et pour nos collègues de l'ALDE afin que nous puissions gouverner ensemble», a martelé Liviu Dragnea, président du PSD, sur *Antena 3*, en ajoutant qu'il n'avait pas de « plan B » si le PSD et l'ALDE n'arrivaient pas à constituer seuls une majorité parlementaire. En revanche, Călin Popescu Tăriceanu, co-président de l'ALDE, s'est déclaré ouvert à une collaboration avec l'UDMR, estimant qu'il était important que les minorités soient représentées dans le Gouvernement pour éviter l'apparition d'un « sentiment de marginalisation » (*Agerpres*).

Le parti Mouvement populaire (PMP) de l'ancien Président Traian Băsescu brigue à son tour un résultat à deux chiffres, annonce son président exécutif, Eugen Tomac, sur *RFI Roumanie*. « Ce n'est pas un objectif irréaliste, car notre parti, créé il y a trois ans, a déjà fait ses preuves aux élections européennes [mai 2015] et aux élections locales [juin 2016] quand nous avons réussi à obtenir plus de 1 500 postes de conseillers locaux et plus d'une centaine de maires ».

Le Président roumain conteste devant la Cour constitutionnelle la loi supprimant la redevance pour l'audiovisuel public. Klaus Iohannis a contesté aujourd'hui devant la Cour constitutionnelle roumaine (CCR) la loi supprimant 102 recettes non-fiscales, dont les deux taxes mensuelles obligatoires payées par les foyers roumains aux budgets de la télévision et de la radio nationales. La CCR se prononcera le 14 décembre prochain (*Agerpres*, *Agerpres*). Klaus Iohannis s'était déclaré la semaine dernière étonné que cette proposition de loi ait fait l'objet d'une procédure d'urgence, ayant été initiée et votée par le Sénat et la Chambre des députés en l'espace de deux semaines, estimant que la suppression éventuelle de la redevance audiovisuelle devait faire l'objet d'un débat plus sérieux. La télévision et la radio roumaine se sont fermement opposées à la suppression de la redevance, leur principale source de revenus, mettant en garde contre une subordination politique de l'audiovisuel public.

« La Roumanie, une île dans la mer des pro-russes ». Après la victoire des candidats réputés 'pro-russes' en République de Moldavie et en Bulgarie dimanche dernier, plusieurs médias roumains estiment, cartes à l'appui, que la Roumanie devient « une île isolée dans la mer des pro-russes » et s'inquiètent au sujet de la situation géopolitique régionale de plus en plus compliquée (*PRO TV*, *Adevărul*).

Le Président roumain a réagi hier à la victoire du candidat socialiste Igor Dodon à l'élection présidentielle moldave, en appelant le nouveau Président à accomplir son mandat « avec sagesse et équilibre » et précisant que le seul chemin vers la prospérité pour la Moldavie passait par la stabilité politique, par l'engagement de tous les responsables et toutes les institutions en faveur des réformes et de la modernisation de l'Etat et par le soutien de son parcours européen (*Agerpres*). A son tour, le Gouvernement roumain a exprimé sa disponibilité à poursuivre les relations spéciales de la Roumanie avec la République de Moldavie et son soutien au parcours européen du pays voisin (*Agerpres*).

Visite en Roumanie du Premier ministre serbe. Dacian Cioloş a rencontré le 11 novembre dernier à Timișoara (Ouest de la Roumanie) son homologue serbe, Aleksandar Vučić. Le chef du Gouvernement roumain a souligné l'importance des projets de coopération transfrontalière, dans le cadre de l'Instrument d'aide de préadhésion (IPA) II, pour l'éventuelle construction d'une autoroute reliant la Roumanie à la Serbie. En parallèle avec la rencontre Dacian Cioloş - Aleksandar Vučić, des entretiens bilatéraux ont eu lieu à Timișoara au niveau des ministres de l'Economie, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et du Travail. A cet occasion, trois documents bilatéraux ont été signé : un protocole entre les ministères de l'Intérieur visant la constitution de patrouilles communes à la frontière roumano-serbe, la déclaration conjointe sur le soutien de la Roumanie à l'intégration européenne de la Serbe et la déclaration conjointe dans le domaine du travail et des politiques sociales visant à faciliter l'éventuelle mobilité de la main-d'œuvre en provenance de la Serbie (*Evenimentul Zilei*).

La France en Roumanie et la Roumanie en France

- Critique du roman « Chanson douce » de Leïla Slimani, lauréate du Prix Goncourt 2016 (*Observatorul Cultural*).

Retrouvez l'ensemble de nos revues de presse sur le site Internet de l'Ambassade de France en Roumanie.

Cette revue de presse, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, se limite à présenter des éléments publiés dans les médias roumains. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'ambassade ou du gouvernement français.

© Tous droits de diffusion et de reproduction de cette revue de presse sont réservés à l'Ambassade de France en Roumanie